



Donner du sens

DES FONDATEURS VISIONNAIRES.
DES PROJETS ENCOURAGEANTS.
ET DES PERSONNES QUI FAÇONNENT L'AVENIR.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans un monde évoluant très rapidement, priorisant souvent l'efficacité et les succès à court terme, la question du « pourquoi » est plus que jamais d'actualité. En quoi nos actions ont-elles du sens ? Quelles actions laissent un impact durable ? Chez Sedus Stoll AG, la réponse est profondément ancrée dans l'histoire et la structure de l'entreprise – à travers les deux fondations qui en sont le fondement, non seulement sur le plan des idées, mais aussi sur le plan économique : la fondation Stoll VITA et la fondation Karl Bröcker.

Ces deux fondations sont les principaux détenteurs de la société Sedus Stoll AG. Ce qui n'est pas seulement un fait juridique, mais l'expression même d'une identité singulière, telle une évidence. Toutes les marques du groupe, en effet, ne s'engagent pas sur un marché anonyme de capitaux, mais bien sur des valeurs. Les bénéfices réalisés par Sedus, S³ Advice et Klöber servent pour une part importante à financer des projets d'intérêt général – dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la recherche et dans le soutien apporté aux enfants et aux jeunes. L'action de l'entreprise prend alors un sens plus profond : la puissance économique devenant force créatrice.

Ce livret vous invite à en savoir plus sur les activités, les valeurs et les objectifs des deux fondations. Il évoque des fondateurs visionnaires, orientés vers l'avenir. Des projets encourageants qui remontent le moral. Et des personnes qui façonnent l'avenir.

Votre équipe Sedus Stoll AG

– 1 –

Financer, c'est laisser une empreinte

06 **Les Stoll**

10 **Les Bröcker**

14 **Histoires de familles**

– 2 –

Préserver les valeurs, façonner le changement

24 **Susanne Brandherm**
Un meilleur avenir pour les enfants

30 **Adelheid Kummle**
Un engagement clairvoyant

– 3 –

Au service du bien commun

38 **#dranbleiben**
Surmonter la crise, ensemble

48 **Betterave Rouge aux multiples talents**
Just beet it

58 **Pro Uganda**
Vivre dans la dignité, pas à pas

– 4 –
En bref

70 En bref – fondation Stoll VITA

72 En bref – fondation Karl Bröcker

– 5 –
40 ans
Fondation Stoll VITA

76 Les 40 ans de la fondation Stoll VITA

– **Annexe** –

**82 Notre boussole : des fondations
propriétaires**

Financer,
c'est
laisser
une
empreinte

— 1 —

Créer une fondation, c'est se projeter, au-delà du moment présent – et créer quelque chose qui durera, au-delà de sa propre vie. L'histoire des fondateurs de la Stoll VITA Stiftung et de la Karl Bröcker Stiftung illustrent de façon emblématique comment convictions personnelles, esprit d'entreprise et responsabilité sociale peuvent s'enraciner et perdurer.

Les StoII

La fondation Stoll VITA, créée en 1985, est le fruit d'une histoire familiale marquée par une passion pour les chaises. Fondée en 1871 par Albert Stoll, premier du nom, la fabrique de chaises est devenue – au fil des générations – une entreprise familiale qui, au-delà de son succès commercial, a ancré la responsabilité sociale dans son identité. C'est Christof Stoll, petit-fils d'Albert Stoll 1er, directeur de l'entreprise à partir de 1937, qui créa la fondation avec son épouse Emma Stoll. En transmettant leur patrimoine, avec une participation majoritaire dans l'actuelle Sedus Stoll AG, le couple a posé la première pierre de la « success story » de la fondation.



Christof Stoll
1912 – 2003

Pionniers de l'économie durable

Christof Stoll a été, durant des décennies, une personnalité marquante dans le monde de l'entreprise et un précurseur en matière de responsabilité écologique, dans le domaine économique. Directeur de la société « Christof Stoll KG » (Sedus Stoll AG depuis 1995), il a fait de l'entreprise l'un des principaux fabricants de mobilier de bureau en Europe. Très tôt, il a établi des critères en matière de conscience environnementale et de responsabilité sociale – bien avant que le développement durable ne soit dans l'air du temps.

Par ses innovations, sa vision et sa clarté d'esprit, il a su conjuguer réussite économique et conduite éthique. Christof Stoll a ainsi introduit la participation des salariés dès les années 1950, au sein de l'entreprise. En 1985, avec son épouse Emma Stoll, il crée la fondation Stoll VITA pour ancrer durablement son engagement en faveur de l'homme, de la nature et de la société. Sa conviction – le fait que les entreprises ont une responsabilité pour le bien commun – se perpétue ainsi aujourd'hui, au sein de la fondation.

En reconnaissance de ses réalisations, Christof Stoll a reçu la Croix Fédérale du mérite en 1986 et en 1993, le magazine économique « Capital » et le « World Wide Fund for Nature » (WWF) lui décernent le prix d'éco-manager de l'année – deux distinctions supplémentaires de son engagement inlassable en faveur d'une gestion durable des entreprises.

**Emma Stoll**

1919 – 2010

Pionnière en matière de santé et de bien commun

Ayant grandi dans une ferme, Emma Stoll a montré très tôt un grand intérêt pour une alimentation saine. Alors que son mari Christof Stoll s'occupait du développement de l'actuelle Sedus Stoll AG, elle a commencé – dans les années 1950 – à cultiver des légumes en biodynamie pour la cuisine Sedus et a instauré un déjeuner pour les employés. Dans les années 1960, Emma Stoll adapte le menu du personnel : les salariés profitent alors de repas complets, servis aujourd'hui encore aux collaborateurs dans le restaurant de l'entreprise.

Co-créatrice engagée, conseillère avisée, Emma Stoll a marqué l'entreprise familiale de son empreinte avec une grande sensibilité, beaucoup de clairvoyance et un fort attachement aux employés. Son esprit social, en termes de responsabilité, ne s'est pas seulement reflété dans la culture de l'entreprise. Il s'est aussi exprimé dans le travail de la fondation Stoll VITA. Aujourd'hui encore, son engagement pour une alimentation saine traduit en grande partie le travail de la fondation.



Découvrez comment la Fondation
Stoll VITA perpétue la vision
qu'avaient Christof et Emma Stoll.

Les Bröcker

Les racines de la famille Bröcker et son amour du travail du bois, dans son propre atelier de menuiserie et d'ébénisterie, remontent à 1864. Portée par son esprit d'innovation et son inventivité, l'entreprise familiale s'est développée jusqu'en 1998 pour devenir l'un des leaders sur le marché du mobilier de bureau. Le décès prématuré de Renate Bröcker est à l'origine de la création de la fondation Karl Bröcker. Responsabilité sociale, engagement continu envers les employés et grand cœur pour la promotion des jeunes talents, sont aujourd'hui des valeurs solidement ancrées – au sein de la fondation. Des valeurs qui ne structurent pas seulement son existence, mais se reflètent également dans l'attitude de Sedus Stoll AG vis-à-vis de ses collaborateurs et de la société.



Karl Bröcker
1913 – 1987

Un visionnaire clairvoyant

Karl Bröcker avait une certaine vision de l'avenir. En 1964, visitant un salon professionnel dédié aux bureaux à Düsseldorf, il prit une décision spontanée : les panneaux mélaminés unis fabriqués dans l'entreprise familiale conviendraient désormais aussi bien pour le mobilier de bureau que pour la fabrication de meubles de cuisine. Un an plus tard, il présenta au public les séries de meubles de bureau qu'il avait conçues : « Rigo-Norm » et « Rigo-Acta ».

Les débuts furent difficiles, mais Karl Bröcker ne baissa pas les bras. Des développements porteurs d'avenir, tels que le plateau de table haute densité résistant aux brûlures de cigarette, une table pour machine à écrire réglable en hauteur en continu et l'introduction du premier système de cloisons modulaires polyvalent, ont permis à l'entreprise familiale de se hisser, en dix ans seulement, dans le « Top 10 » du secteur allemand du mobilier de bureau – tout en résistant à la concurrence européenne.

Si Karl Bröcker savait comment mener une entreprise au succès, il savait également combien une bonne cohésion, au sein de l'entreprise, est essentielle à sa réussite. Grâce à sa grande compréhension des relations humaines, son sens de l'humour aigu et son calme intérieur, il a su créer une atmosphère dans laquelle chaque employé – quel que soit sa fonction – se sentait membre de la famille. Un talent que cet homme originaire de la région du Sauerländer, avec sa modestie prononcée, n'aurait jamais considéré comme acquis.

**Renate Bröcker**

1965 – 1998

Protectrice des enfants et des adolescents

Renate Bröcker était une personne prévoyante qui aimait anticiper. Dès son plus jeune âge, elle a ainsi stipulé, dans un testament, que ses biens devraient être versés à une fondation après sa mort – y compris l'entreprise « Gesika Büromöbelwerk » qu'elle avait reprise de son père, en 1987.

Renate Bröcker est décédée à l'âge de 33 ans, à la suite d'un grave accident de la circulation. Elle était alors gérante unique de l'entreprise familiale de Geseke. Elle était particulièrement engagée dans la promotion des jeunes talents et la formation. Diplômée en gestion d'entreprise, elle avait initié – peu de temps avant son décès – un projet pilote visant à promouvoir l'autonomie et l'esprit d'équipe des stagiaires. Afin de donner une chance au plus grand nombre possible de jeunes diplômés, elle avait porté à 20 le nombre de places d'apprentissage dans l'entreprise.

Renate Bröcker était connue pour son côté sympathique et réservé. Elle ne voulait pas être au centre de l'attention. C'est pourquoi elle a stipulé dans son testament que la fondation, créée en 1999, devait porter le nom de son père. Aujourd'hui encore, la personnalité de Renate Bröcker, inspirante, marque le travail de la fondation Karl Bröcker.



Découvrez comment la Fondation
Karl Bröcker perpétue la vision de
Karl et Renate Bröcker.

Histoires de familles

L'histoire d'une famille ne se résume pas seulement aux étapes importantes et aux succès de plusieurs générations. Elle illustre aussi les valeurs profondément ancrées et les traditions parfois oubliées sur lesquelles une famille peut s'appuyer. L'histoire des familles Stoll et Bröcker, comme leur passion pour l'industrie du meuble, remontent au 19^{ème} siècle. Leurs parcours témoignent d'un courage, d'une ambition et d'un sens des responsabilités sociales qui sont une véritable source d'inspiration, aujourd'hui encore – pour beaucoup.

Famille Stoll

1871

Albert Stoll, premier du nom, fonde avec Max Klock l'usine de sièges « Stoll & Klock » à Waldshut (Bade-Wurtemberg). Ils y fabriquent des sièges en bois courbé.

1879

Max Klock quitte l'entreprise, alors rebaptisée « Albert Stoll OHG ».

1897

Suite au décès d'Albert Stoll I, c'est d'abord sa femme Bertha Stoll qui prend la direction de l'entreprise. Elle est surnommée « la faiseuse de fauteuils ». Son fils, Albert Stoll II, reprend ensuite l'entreprise.

1912

Albert Stoll, deuxième du nom, se lance dans la production de sièges à croisillon. Des modèles qui se distinguent nettement des chaises produites jusqu'alors, présentant beaucoup moins de parties courbées.

1926

Au salon de Leipzig, Albert Stoll II présente une nouveauté pour les bureaux : le « Federdreh » pour lequel un brevet mondial est déposé – le premier siège de travail doté d'une suspension rotative sur colonne. Le Federdreh marque l'entrée de l'entreprise sur le marché du mobilier de bureau.

1864

Fondation de l'entreprise « Theodor Bröcker Möbel- und Bauschreinerei » à Stromberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie).

1902

L'entreprise se spécialise dans la fabrication de meubles.

Johannes Bröcker, qui dirige l'entreprise en deuxième génération, lance la production en série. Un succès.

Famille Bröcker

1937

Albert Stoll, deuxième du nom, meurt à l'âge de 54 ans. Trois de ses quatre fils reprennent le flambeau : Albert Stoll troisième du nom dirige l'usine de Koblenz (Suisse), Christof et Martin Stoll reprenant ensemble la direction de l'usine de Waldshut. Christof Stoll est représentant unique, inscrit au registre du commerce.

1958

Christof et Martin Stoll scindent l'entreprise familiale Albert Stoll OHG en deux entités : la société Christof Stoll KG à Waldshut et la société Martin Stoll, usine de sièges « Federdreh » à Tiengen.

Christof Stoll dépose le nom de marque « Sedus ».

1953

Christof Stoll instaure la participation des salariés aux bénéfices

1951

Les frères de Karl Bröcker, Egon et Ludger Bröcker, rejoignent l'entreprise familiale.

1960

Construction, sur le site de Stromberg, d'une usine de panneaux de particules, propriété de l'entreprise, pour mieux approvisionner sa propre production de meubles et assurer la qualité.

1962

Fondation de l'entreprise « Bröcker GmbH & Co. KG », située à Geseke.

1937

Karl Bröcker succède à son père à la tête de l'entreprise, alors spécialisée dans le mobilier de chambre à coucher.

1961

Karl Bröcker acquiert un terrain industriel de quelque 100 000 m² à Geseke.

1958

L'usine passe de la fabrication de meubles de chambre à coucher à celle de meubles de salon et de cuisine.

Famille Stoll

1969

Dans le sillage de la croissance de la société Christof Stoll KG, la production est délocalisée, petit à petit à partir de 1969, sur le nouveau site de Dogern.

1963

Construction de la première usine de transformation de panneaux de particules en panneaux synthétiques mélaminés et de fabrication d'éléments de mobilier prêts au montage. À Geseke, la construction de l'usine donne naissance au plus grand format de panneaux synthétiques de l'époque, sous la marque « Rigonal ».

1964

Karl Bröcker visite le salon professionnel consacré aux bureaux, à Düsseldorf. C'est là que lui vient l'idée d'utiliser des panneaux mélaminés, solution idéale, pour fabriquer des meubles de bureau robustes.

1965

La marque « Gesika » est déposée.

Lancement des premières séries de meubles de bureau « Rigo-Norm » et « Rigo-Acta » sous la marque Gesika, conçues par Karl Bröcker.

1967

Karl Bröcker présente pour la première fois le mobilier Gesika au salon industriel de Hanovre.

Famille Bröcker

1986

Christof Stoll reçoit l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne pour ses services en tant qu'entrepreneur.

1970

Christof Stoll crée son propre département de recherche et développement interne, doté du laboratoire d'essai le plus grand et le plus moderne du secteur.

1985

Christof et Emma Stoll créent la fondation Stoll VITA à Waldshut et lui transfèrent leur fortune, y compris la participation majoritaire dans l'entreprise familiale.

1973

Karl Bröcker instaure un conseil d'administration comme organe consultatif pour le soutenir et le seconder dans ses fonctions.

1974

Le nom de l'entreprise change et devient « Gesika Büromöbelwerk Bröcker GmbH & Co. » dans un souci de « Corporate Identity » et pour mieux souligner le lien étroit avec le site de Geseke.

1972

La société Bröcker GmbH & Co. KG figure au « Top 10 » des plus grands fabricants de mobilier de bureau en Allemagne, après seulement dix ans d'existence sur le marché.

Famille Stoll

1987

Christof Stoll crée, jusqu'en 1987, huit filiales en Europe chargées de la commercialisation des produits.

1995

L'entreprise Christof Stoll KG, dont relève la marque Sedus, évolue en société anonyme : « Sedus Stoll AG ».

1993

Christof Stoll est élu éco-manager de l'année par l'organisation WWF et le magazine Capital.

1999

Sedus Stoll AG prend une participation majoritaire au capital de « Klöber », fabricant de mobilier de bureau basé à Überlingen (Lac de Constance).

1987

Renate Bröcker reprend l'entreprise Gesika Büromöbelwerk Bröcker GmbH & Co. KG après le décès de son père. Durant les premières années, la direction de l'entreprise est confiée à un gérant.

1997

Renate Bröcker prend seule la direction de l'entreprise en tant qu'associée gérante.

1999

Création de la fondation Karl Bröcker, à Lippstadt.

1998

Renate Bröcker meurt à l'âge de 33 ans dans un tragique accident de la circulation. Sa fortune sera versée à sa fondation un an plus tard.

Famille Bröcker

2002

En fusionnant avec la société Gesika Büromöbelwerk Bröcker GmbH & Co. KG, Sedus Stoll AG devient fournisseur complet dans le domaine de l'aménagement global des bureaux.

2018

Le siège social de Sedus Stoll AG, établi à Waldshut, est transféré à Dogern. La rue qui y conduit est rebaptisée « Christof-Stoll-Straße ».

2002

La fondation Karl Bröcker devient, aux côtés de la fondation Stoll VITA, le deuxième actionnaire principal de Sedus Stoll AG.

2008

La société Gesika Büromöbelwerk Bröcker GmbH & Co. KG devient « Sedus Systems GmbH ».

2024

Création de « S³ Advice GmbH ».

Préserver les
valeurs,
façonner le
changement

— 2 —

Susanne Brandherm, directrice bénévole de la fondation Karl Bröcker, et Adelheid Kummle, directrice de la fondation Stoll VITA, perpétuent depuis des années l'héritage des fondateurs. Elles nous expliquent dans une interview comment les visions des fondateurs peuvent prendre vie pendant des décennies.



Susanne Brandherm

Directrice bénévole de la fondation Karl Bröcker

Un meilleur avenir pour les enfants

Les enfants sont l'avenir ! Et pourtant il existe de nombreux enfants et adolescents qui n'ont pas la chance de profiter d'une vie libre et heureuse. L'objectif de la fondation Karl Bröcker est de leur venir en aide. Susanne Brandherm, membre honoraire de la fondation Karl Bröcker depuis 2002, s'est donné pour mission – avec son équipe – de faire briller à nouveau les yeux des enfants et des adolescents en soutenant de façon résolue des projets éducatifs et thérapeutiques au niveau régional, national, mais aussi à l'international. Découvrons, dans l'entretien qu'elle nous a accordé, comment le bénévolat a durablement influencé cette architecte d'intérieur.

« Les émotions sont l'un des plus grands défis de notre travail au sein de la fondation, en particulier lorsque nous devons prendre des décisions qui nous touchent personnellement. »

Susanne Brandherm

Madame Brandherm, que représente le travail de la fondation pour vous, personnellement ?

Travailler à la fondation est pour moi un enrichissement personnel considérable, c'est vraiment une affaire de cœur. Œuvrer avec tant de personnes engagées qui réalisent de grandes choses bénévolement et, par leurs idées, initient de véritables changements, est incroyablement gratifiant. Ce qui est particulièrement touchant, c'est de voir la joie des enfants – leurs visages rayonnants, leur reconnaissance. Nous avons souvent des retours affectueux, des petites lettres ou des cadeaux faits par les enfants eux-mêmes – c'est tout simplement merveilleux.

Je dis sciemment « nous » car ce travail est un travail d'équipe. J'ai la chance de travailler avec une équipe formidable. Nous sommes tous liés par un profond engagement personnel. Nous nous impliquons avec cœur et passion pour offrir un peu d'espoir et de joie dans des situations difficiles – en particulier dans les endroits où les enfants ne vont pas bien.

Quel est le rôle de la fondation Karl Bröcker, aujourd'hui ? L'influence de la fondatrice, Renate Bröcker, se ressent-elle encore ?

Nous soutenons un grand nombre de projets – notamment dans les jardins d'enfants et les écoles ainsi que dans les centres médicaux et thérapeutiques. Nous sommes clairement tournés vers des projets éducatifs et thérapeutiques. Les activités de la fondation Karl Bröcker se concentrent là où les enfants et adolescents

ont besoin d'un soutien particulier. Elle leur donne confiance en eux, leur offre de nouvelles chances et leur fait vivre des expériences inoubliables – que ce soit lors de fêtes fabuleuses ou d'événements captivants qui leur apportent tout simplement du bonheur et des moments d'insouciance.

Ce qui fait notre particularité, c'est une proximité personnelle avec les projets. Nombre d'entre eux sont le fruit d'une collaboration avec des bénévoles engagés – des personnes ayant de formidables idées que nous ne faisons pas que soutenir : avec elles, nous construisons quelque chose. Ensemble. Il peut s'agir de très grands projets, mais aussi de tout petits projets – l'important étant toujours l'utilité immédiate qu'en retirent les enfants.

Aujourd'hui encore, la personnalité de Renate Bröcker se ressent dans notre travail. C'était une femme d'une grande humilité qui ne cherchait jamais à se mettre en avant. Voilà pourquoi la fondation porte le nom de son père – Karl Bröcker – et non le sien. Cette façon d'être, nous continuons à la cultiver : nous sommes présents, mais jamais bruyants. Nous ne cherchons pas à attirer l'attention, juste à faire bouger les choses avec le cœur et une vraie conviction – dans l'intérêt des enfants.

Comment sélectionnez-vous les projets ou les domaines que vous soutenez ?

Ce ne sont pas toujours des projets parfaitement planifiés que nous finançons. Nous ressentons souvent très vite l'esprit même d'un projet, ce qu'il y a en son cœur, émotionnellement – et c'est précisément ce qui nous touche. C'est pourquoi nous privilégions très tôt le dialogue direct avec les initiateurs, pour comprendre réellement leurs idées et les faire grandir – ensemble.

C'est toujours l'humain qui est au cœur de nos actions – que ce soit les enfants pour lesquels nous soutenons des projets ou les adultes engagés, derrière ceux-ci. Si la thématique d'un projet correspond à ce que nous soutenons – à savoir l'éducation ou les thérapies – c'est déjà une bonne base. En discutant avec les responsables du projet, nous évaluons ensuite les possibilités concrètes de soutien, parlons également des coûts et voyons ensemble où trouver éventuellement un potentiel de meilleure efficacité, dans sa mise en œuvre.

Y a-t-il un projet qui vous tient particulièrement à cœur ? Si oui, pourquoi ?

Mettre en avant un seul projet est incroyablement difficile, pour moi – tout simplement parce que chaque projet a une importance particulière, à nos yeux. Chacun d'entre eux nous tient à cœur et a sa propre histoire.

Mais les voyages en Érythrée ont été particulièrement marquants, pour moi – un pays qui m'était totalement étranger auparavant, l'un des plus pauvres au monde. Nous y avons créé un centre de cardiologie, un petit hôpital où sont pratiquées des opérations cardiaques permettant de sauver des vies – depuis. J'ai pu

moi-même assister à une opération et voir des enfants se rétablir. Savoir que nous sauvons des vies, là-bas, m'a profondément touchée.

Mais à mes yeux, les petits projets qui font bouger les choses avec peu de budget sont tout aussi merveilleux. L'épicerie de l'école Don Bosco en est un bel exemple : les enfants ayant des difficultés à communiquer y apprennent les gestes du quotidien – comme faire les courses – dans un petit supermarché reconstitué et renforcent ainsi leur autonomie, de façon ludique. Une idée simple mais extrêmement efficace.

Si vous deviez expliquer à un jeune l'utilité des fondations – que diriez-vous ?

Les fondations jouent un rôle central dans le développement de projets mais aussi dans leur financement, dans la durée. Souvent, les villes, les communes ou autres institutions manquent des moyens nécessaires pour concrétiser les bonnes idées. C'est là que les fondations prennent toute leur importance – elles créent des opportunités quand les ressources viennent à manquer.

Le regard des personnes œuvrant dans ces fondations est particulièrement précieux, à cet égard. Ils ouvrent de nouvelles perspectives, identifient les potentiels et font avancer les projets avec beaucoup d'engagement, en y mettant tout leur cœur. Et, on le constate régulièrement : même avec des moyens limités, on peut amorcer des changements ayant un fort impact.

« On sous-estime souvent tout le travail qui se cache derrière l'action d'une fondation. Cela va bien au-delà du simple financement : cela implique d'écouter, d'évaluer avec soin, d'organiser et de faire preuve d'une empathie sincère. Je suis d'autant plus reconnaissante envers notre équipe très engagée qui accomplit tout cela avec une grande responsabilité et beaucoup de cœur. »

Susanne Brandherm

Un engagement clairvoyant

Comment faire vivre une fondation qui repose sur l'héritage d'un couple de visionnaires ? En traduisant leurs valeurs au présent, dans le monde d'aujourd'hui, sans perdre de vue les défis à venir – demain. Adelheid Kummle, présidente de la fondation Stoll VITA, incarne ce principe. Habitante Waldshut, elle est profondément liée à la fondation – et met, jour après jour, sa passion, sa clairvoyance et son sens de l'organisation au cœur de son travail. Elle nous parle, dans cet entretien, de ses motivations personnelles, de la diversité du travail au sein de la fondation et des projets qui lui sont particulièrement chers.



Adelheid Kummle

Membre du conseil d'administration de la Fondation Stoll VITA

Madame Kummle, vous êtes membre du conseil d'administration de la Fondation Stoll VITA depuis 2011. Que signifie pour vous le travail au sein d'une fondation ?

Le travail, au sein de la fondation, est varié et offre de nombreuses possibilités en termes d'organisation. J'aime beaucoup organiser le quotidien, les nombreux événements tels que les conférences, les concerts et les expositions spécialement conçues pour sensibiliser les jeunes. Je suis souvent au contact des gens, par exemple lorsque je guide des groupes ou des classes lors d'expositions. Cela nécessite bien sûr une préparation minutieuse à l'avance.

Je suis également très heureuse de voir à quel point notre grand jardin et nos locaux sont utilisés par le public et par de nombreux groupes scolaires. Les demandes de financement que nous recevons dans les domaines de la médecine/santé, de l'éducation, de l'environnement et de l'alimentation sont généralement intéressantes ; je me plonge souvent dans des sujets que je n'aurais jamais abordés autrement.

Quel est le rôle de la fondation Stoll VITA, aujourd'hui – et en quoi est-elle différente, peut-être, des autres fondations ?

Déjà le fait que le couple de fondateurs ait versé, de son vivant, toute sa fortune à la fondation d'utilité publique ; une particularité de Stoll VITA qui la distingue de la plupart des autres

fondations. La fondation Stoll VITA, liée à l'entreprise, a son siège à seulement quelques kilomètres de Sedus Stoll AG. Une part importante des bénéfices réalisés par Sedus Stoll AG est versée à la fondation sous forme de dividendes et revient ainsi, en partie, à la région.

Les habitants de Waldshut-Tiengen ont quotidiennement accès à un grand jardin avec des jeux, du jardinage urbain, une fontaine et des poules ; il est entretenu par un maître jardinier professionnel, pédagogue spécialiste des herbes et plantes, qui jardine chaque semaine avec de nombreux enfants et un groupe d'intégration.

La région profite aussi de manifestations, d'expositions et de mises à disposition gratuites de locaux. Nous sommes également heureux de pouvoir approuver régulièrement des projets dans le canton de Waldshut, comme par exemple la plantation de milliers d'arbres, des achats pour les écoles et le soutien apporté pour que les élèves bénéficient de repas sains. Nous finançons aussi de nombreux projets au niveau national, dans les domaines définis par nos statuts.

**« En tant que fondation caritative,
nous devons être prudents dans la
gestion de nos fonds ; je souhaite
par ailleurs soutenir des projets qui ont
du sens. Le travail au sein de la
fondation, chaque jour, implique
d'élargir ses propres horizons.
Personnellement, il me donne
le sentiment de mener une activité
très précieuse. »**

Adelheid Kummle

**« J'espère que ce que nous impulsons
aura des effets positifs dans un
avenir viable et que nous aiderons à
relever les défis planétaires, pour un
monde viable. »**

Adelheid Kummle

L'influence des fondateurs, Christof et Emma Stoll, se ressent-elle encore, aujourd'hui ? Si oui, dans quelle mesure ?

À cette question, je peux répondre par un « oui » tout à fait clair. Les buts de la fondation, définis par ses fondateurs en 1985, perdurent encore aujourd'hui. J'ai aussi toujours à l'esprit combien Emma et Christof Stoll étaient en avance sur leur temps, eux qui – dès les années 1970 – se sont engagés pour une alimentation saine et la protection de l'environnement, vécue au quotidien. Leurs idées et leurs objectifs continuent leur chemin et nous essayons de les réaliser. À l'occasion du 100^e anniversaire d'Emma Stoll, son grand livre de cuisine, symbole de repas sains, a été réédité.

La fondation a entièrement rénové la maison d'Emma et Christof Stoll ; elle l'a aménagée puis l'a louée à une crèche d'utilité publique. Nous sommes convaincus que le couple aurait été ravi de cette décision. Nous avons également créé les conditions nécessaires pour qu'une garderie publique soit désormais opérationnelle, sur le site de notre fondation.

Pour moi, le fait que la fondation soit située sur le terrain où se trouve la maison natale de Christof Stoll, lieu où l'histoire de l'actuelle entreprise Sedus Stoll AG a commencé, a aussi son importance. Cela pourra sembler un peu pathétique, mais je le dis en toute tranquillité : « l'esprit d'Emma et de Christof Stoll est toujours présent ! »

Y a-t-il un projet qui vous tient particulièrement à cœur ? Si oui, pourquoi ?

La « Bundesverband Kinderhospiz e. V. » à Lenzkirch et le « Kinderkrebszentrum Hamburg GmbH » – tous deux engagés dans la lutte contre les cancers pédiatriques – me tiennent particulièrement à cœur. Peu de temps après que des fonds importants ont été alloués aux deux organisations, mon petit-fils de deux ans a été atteint de leucémie. Il a depuis surmonté la maladie, mais quand on est soi-même confronté à la gravité de la situation – voir un enfant atteint d'une maladie mortelle – on ressent plus que jamais l'utilité de soutenir de tels projets.

Si vous deviez expliquer à un jeune l'utilité des fondations – que diriez-vous ?

Des fondations existaient déjà au troisième millénaire avant Jésus-Christ, en Égypte et en Mésopotamie. À l'époque déjà, le capital des fondations était privé ; il ne provenait donc pas du budget de l'État. Aujourd'hui encore, ce qui fait la force des fondations, c'est leur indépendance et leur liberté de décision. Elles sont l'expression d'un engagement citoyen et d'une participation démocratique. Les fondations permettent de promouvoir à long terme des objectifs d'utilité publique. Elles peuvent résoudre des problèmes sociétaux pour lesquels l'État ne s'estime pas compétent – ou ne l'est que de façon limitée ; car cela le placerait au-dessus de ses moyens, personnels et financiers.

Au service
du bien
commun

— 3 —

La fondation a pour objectif de concrétiser la volonté du fondateur. Elle définit les orientations et engage les organes de la fondation dans toutes leurs décisions. Nous vous présentons trois projets emblématiques du travail mené par les fondations Karl Bröcker et Stoll VITA – au niveau régional, national et international.

#dranbleiben

Surmonter la crise, ensemble

Lorsque les jeunes se retrouvent à la rue, bien souvent, ils ne sont pas seulement sans abri – ils sont aussi sans soutien, sans confiance, sans espoir. Le projet « #dranbleiben » de l'association « Straßenkinder e. V. » permet de rencontrer ces jeunes précisément là où ils sont : en pleine crise, pris dans une spirale descendante, souvent dans des situations qui paraissent sans issue. Ce qui fait la particularité de ce projet, c'est son approche : persévérante, patiente, relationnelle. Il n'est pas question de solutions rapides, mais d'un accompagnement ; dans le temps. Pour permettre de s'accrocher, vraiment.

Fondée en 2000 à Berlin, l'association Straßenkinder e. V. s'est donné pour première mission de soutenir les enfants ayant besoin d'aide, et ce de différentes façons. Cette mission vise principalement à sortir les enfants de la rue le plus rapidement possible et à les réintégrer dans la société. Elle met également en place des mesures de prévention, apporte un soutien en

termes de formations et veille à l'intégration des personnes réfugiées.

La fondation Karl Bröcker soutient ce projet parce qu'il illustre parfaitement le but qu'elle poursuit : offrir des perspectives d'avenir aux jeunes là où les systèmes sont souvent défaillants. Les expériences qu'ont eues les collaborateurs du projet montrent à quel point ces phases de la vie peuvent être sensibles, pour ces jeunes vulnérables, mais aussi : puissantes. Lorsque la confiance renaît, lorsque l'espoir germe, lorsque des jeunes trouvent le courage d'affronter des chemins difficiles, ce n'est pas seulement un succès individuel – c'est un signal montrant les vertus de l'humanité ; et de la persévérance.

Dans notre entretien avec Markus Kütter, président de l'association Straßenkinder e. V., nous en apprenons plus sur le projet #dranbleiben et sur la façon dont les crises peuvent se transformer en opportunités.



1



2



3

1/2 L'un des axes prioritaires de l'association Straßenkinder e. V. est le travail social, sur le terrain. Pour les jeunes, le grand danger, bien réel, est qu'ils ne parviennent pas à se sortir de la rue.

Concrètement, à quoi ressemble votre travail quotidien avec les jeunes ? Comment le projet démarre-t-il ?

Le projet se concentre directement sur la réalité de la vie des jeunes. Nous les prenons là où ils sont et les aidons à avancer, étape par étape. Au début, beaucoup ne veulent qu'un repas chaud ou un sac de couchage. Puis ils finissent par comprendre que nous sommes sérieux, que nous sommes là pour eux. Pour beaucoup, c'est alors le point de départ, au sein du projet.

3 En Allemagne, l'association estime qu'il y a au moins 6500 mineurs à la rue.

Markus Kütter, président de l'association Straßenkinder e. V., consacre beaucoup de temps aux jeunes. Il y met tout son cœur et est pleinement engagé.







1



2

1 L'espace de coworking offre l'opportunité aux jeunes de rédiger des candidatures, de trouver un appartement et de devenir, petit à petit, plus autonomes.

2 L'équipe de Straßenkinder e. V. s'occupe activement des mineurs. Elle prend leurs problèmes au sérieux et les écoute attentivement pour établir une relation avec eux.

3 De nombreux enfants et adolescents dont s'occupe l'association n'ont jamais eu de repas chauds préparés par leurs parents.

En quoi #dranbleiben est-il différent d'autres projets, en matière d'aide à la jeunesse ou d'interventions en situations critiques ?

Nous avons une approche globale, axée sur le relationnel. Beaucoup ont eu de mauvaises expériences avec le système d'aide et ont connu de nombreuses ruptures, à commencer avec leurs parents. Ils doivent réapprendre à faire confiance. Pour ce faire, nous leur laissons le temps ; et leur apportons le nécessaire jusqu'à ce qu'ils s'ouvrent, trouvent la force de nous suivre dans l'aide que nous leur apportons.

En situation de crise, les interventions sont plutôt des mesures à court terme visant à éviter les risques mortels, mais leur effet ne peut être durable ; il est juste ponctuel. Chez nous, les différents éléments s'imbriquent comme les rouages d'un engrenage, ce qui doit finalement permettre aux jeunes de mener une vie autonome et indépendante financièrement.

Comment percevez-vous l'évolution des jeunes au cours de leur accompagnement ?

Beaucoup ont perdu confiance en eux-mêmes et en un avenir meilleur. Ils ont souvent renoncé à leurs rêves. Nous leur redonnons espoir. À un moment, ils recommencent à croire en eux, en l'avenir et ils trouvent le courage d'affronter des processus douloureux.



3

Ils prennent goût à la vie et se remettent à croire qu'ils pourront la réussir. Ils savourent leurs succès, ce qui les motive à continuer.

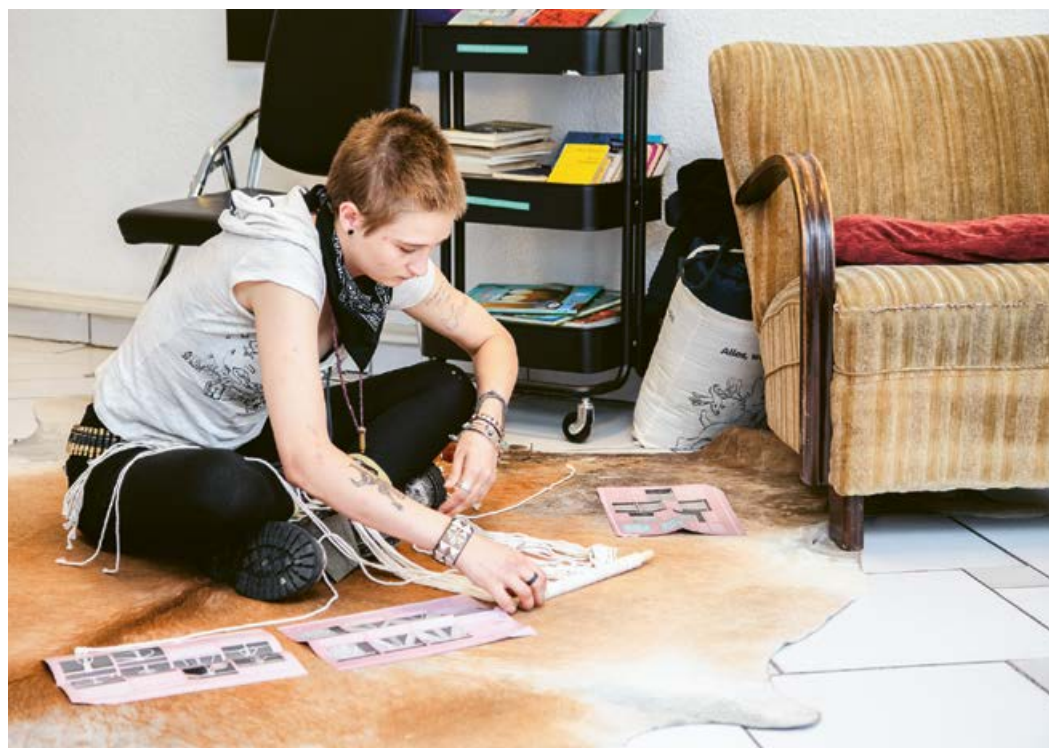
Straßenkinder e. V. est soutenue par des sponsors comme la fondation Karl Bröcker. Quelle est l'importance de cette collaboration avec des fondations, pour votre association ?

Nous sommes financés à 95 % par des dons ; collaborer avec des fondations est vital pour nous. Sans ces fonds, nous ne pourrions pas faire une bonne partie de notre précieux travail. Ces fonds nous permettent de sortir les enfants de la rue et de les accompagner dans la durée. Nous sommes reconnaissants de ce

partenariat et de l'apport que cela représente. Ce n'est qu'ensemble que l'on peut remédier à la détresse de nombreux enfants, aussi nous remercions de tout cœur la fondation Karl Bröcker.

Y a-t-il une expérience ou une réussite dont vous vous souvenez tout particulièrement ?

Beaucoup des jeunes que nous accompagnons ont vécu des choses terribles, dans leur enfance. Prenons l'exemple de Nina. Âgée de 15 ans, elle vit dans la rue depuis plus d'un an déjà. Ses bras sont marqués par ce qu'elle a déjà vécu dans son enfance. Elle nous a raconté qu'elle restait parfois éveillée toute la nuit pour



éviter de dormir dehors. Son histoire reflète ce qui pousse les jeunes à vivre dans la rue. Ils sont souvent pris dans un cercle vicieux fait de traumatismes, de comportements d'automutilation et aussi de consommation de stupéfiants. Avec Nina, nous avons réussi à prendre rendez-vous auprès de l'aide sociale à l'enfance afin de chercher ensemble une solution de logement adaptée. La simple idée de ces rendez-vous rendait Nina très nerveuse. Mais en fait, après le rendez-vous, elle nous a dit : « C'est bien la première fois, aujourd'hui, que je me suis réjouie d'avoir un rendez-vous ! Et j'ai même réussi à y aller ». Un premier pas était alors franchi, ensemble.

Un deuxième pas a été fait en visitant un foyer thérapeutique. Sur le chemin, Nina était très nerveuse. Elle a de nouveau fait part d'expériences perturbantes et de son désir d'avoir enfin un chez soi. Lors de l'entretien avec la psychologue, on a demandé à Nina si cela avait été difficile pour elle de ne jamais avoir de lieu

de refuge. Elle a répondu : « Oui. Un lieu de refuge, j'en ai trouvé un tardivement ; quand je suis allé la première fois chez Straßenkinder e. V. Là, j'ai pu me ressaisir, m'apaiser et me détendre. »

Nous gardons le cap, avec Nina ; et l'accompagnons dans les prochaines étapes qu'elle doit désormais franchir pour obtenir une place dans le foyer.



Vous voulez en savoir plus sur le projet ? Scannez le QR code.

Aux
multiples
talents
Betterave
Rouge

Just beet it

La consommation de légumes, de par ses différents effets positifs tels que la réduction des maladies cardiovasculaires, du cancer et du diabète, est synonyme de bienfaits pour la santé. Un légume en particulier a suscité un intérêt croissant des chercheurs, ces dernières années : la betterave rouge.

Riche en vitamines B et C, en potassium, en magnésium, en zinc, en sélénium et en fer, elle purifie le sang, détoxifie l'organisme et a un effet bénéfique sur le métabolisme. Les substances secondaires de ce légume-racine soutiennent le système immunitaire et ont des propriétés anti-inflammatoires. La betterave est un véritable « multitalent ».

Mais quels sont les effets des différentes méthodes de culture sur les composants de ce légume ? Et quid de l'engrais utilisé ? A-t-il

une incidence sur les éléments essentiels, au plan nutritionnel et physiologique ? Ces questions, entre autres interrogations, ont été abordées dans le cadre du projet de recherche « Multitalent Betterave Rouge » de l'Université d'Hohenheim, financé par la fondation Stoll VITA. Ce soutien a permis d'explorer des questions importantes autour de la culture biologique et de l'utilisation de la betterave rouge dans différents produits alimentaires. Nous nous sommes entretenus avec la Professeur Simone Graeff-Hönninger au sujet de son travail, des différents effets de la betterave rouge et de l'importance de démocratiser la recherche.

Toutes les betteraves rouges ne se valent pas, n'est-ce pas ? Quelles différences avez-vous précisément observées, dans votre projet de recherche ?

Dans le cadre de ce projet, nous nous sommes intéressés à différentes sortes et nouvelles variétés de betteraves rouges. Nous avons examiné leurs propriétés agronomiques telles que le rendement, la forme, l'aspect, la couleur et la sensibilité aux maladies ; et nous avons testé divers composants comme les sucres totaux, les colorants, les nitrates et les phénols.



La betterave rouge est une plante herbacée bisannuelle. La première année, elle développe sa racine et une rosette de feuilles.

Quel est l'impact du mode de culture sur les composants de la betterave ?

On sait, par différentes études, qu'il existe de nettes différences entre les variétés en termes de composition et de teneur en substances bénéfiques pour la santé. Le potentiel des lignées et des variétés de betteraves rouges, s'agissant de leur teneur en divers composants importants au plan nutritionnel et physiologique, est actuellement inexploré ou inexploité. De plus, on dispose de peu de connaissances sur l'impact ciblé que pourrait avoir le système de culture sur les composants (par exemple, la quantité et la forme des engrais), en particulier dans les conditions imposées par l'agriculture biologique. L'objectif du projet était donc d'étudier comment a) la variété, b) le niveau de fertilisation N (fertilisation azotée) et c) la forme de l'engrais N en agriculture biologique influent sur les composants bénéfiques pour la santé, chez la betterave rouge.

Le projet a montré que le choix des variétés est d'une grande importance, étant donné que les variétés diffèrent nettement par leurs composants, mais qu'elles sont aussi fortement impactées par les conditions environnementales, et donc par l'année de culture. Les engrais et quantités d'engrais testés ont surtout eu un effet sur la teneur en nitrate des betteraves rouges, moins sur les autres composants. Il s'est ainsi avéré, par exemple, que pour les produits où l'on souhaite une teneur élevée en nitrates (boissons destinées aux sportifs ou utilisation de la betterave rouge comme complément alimentaire), l'emploi de l'engrais à base de plantes Maltaflor, à raison de 100 kg N ha⁻¹, permettait d'obtenir les teneurs les plus élevées.



Les betteraves rouges peuvent prendre différentes formes : elles sont généralement rondes ou en forme de poire et peuvent peser jusqu'à 600 g. Outre la betterave rouge bien connue, à la chair pourpre, il existe également d'autres betteraves allant des blanches incolores aux jaune clair.





La Prof. Dr. agr. Simone Graeff-Hönninger est à la tête de l'« Institut en sciences des plantes cultivées » à l'université d'Hohenheim. Elle y dirige la chaire « culture des plantes ».



1

Dans le cadre de vos travaux de recherche, vous vous êtes concentrée notamment sur la culture biologique. L'un des enjeux étant la question des engrais. Qu'avez-vous pu observer concernant les différences de rendement et de goût ?

Les résultats du projet de recherche ont montré qu'avec différentes quantités de granulés Maltaflor, engrais totalement dépourvu de matières synthétiques et de composants animaux, il est possible – en adaptant la fertilisation – d'orienter la teneur en nitrates des betteraves rouges dans le sens voulu, en fonction du produit.

Ce résultat est important. Pourquoi ? Dans les boissons destinées aux sportifs, par exemple, une teneur élevée en nitrates est

souhaitée car il est prouvé que les nitrates peuvent améliorer la contractilité des muscles, la force générée et les performances au sprint et sprint répété. Mais dans les aliments pour bébés, il est important d'avoir une faible teneur en nitrates. Lors de la transformation et de la préparation des aliments, du nitrite peut se former à partir du nitrate. En trop grande quantité, celui-ci peut entraver l'oxygénation du sang chez les nourrissons. Le résultat de nos recherches montre qu'il est donc fortement recommandé de choisir des variétés ciblées selon les produits finaux visés.

1 Le cursus « Sciences agronomiques » permet d'étudier l'évolution des systèmes de culture végétale (régionaux, mondiaux) sous différentes approches (écologique-conventionnel, intégration de nouvelles cultures, numérisation, intercropping, etc.) ainsi que sous l'angle de la bioéconomie.

2/3 Au plan méthodologique, l'élément central est le recours à des modèles de croissance végétale en 2D ou 3D à différents niveaux (organe, plante isolée, champ) pour avoir une vision globale du système sol-plante-environnement.



2

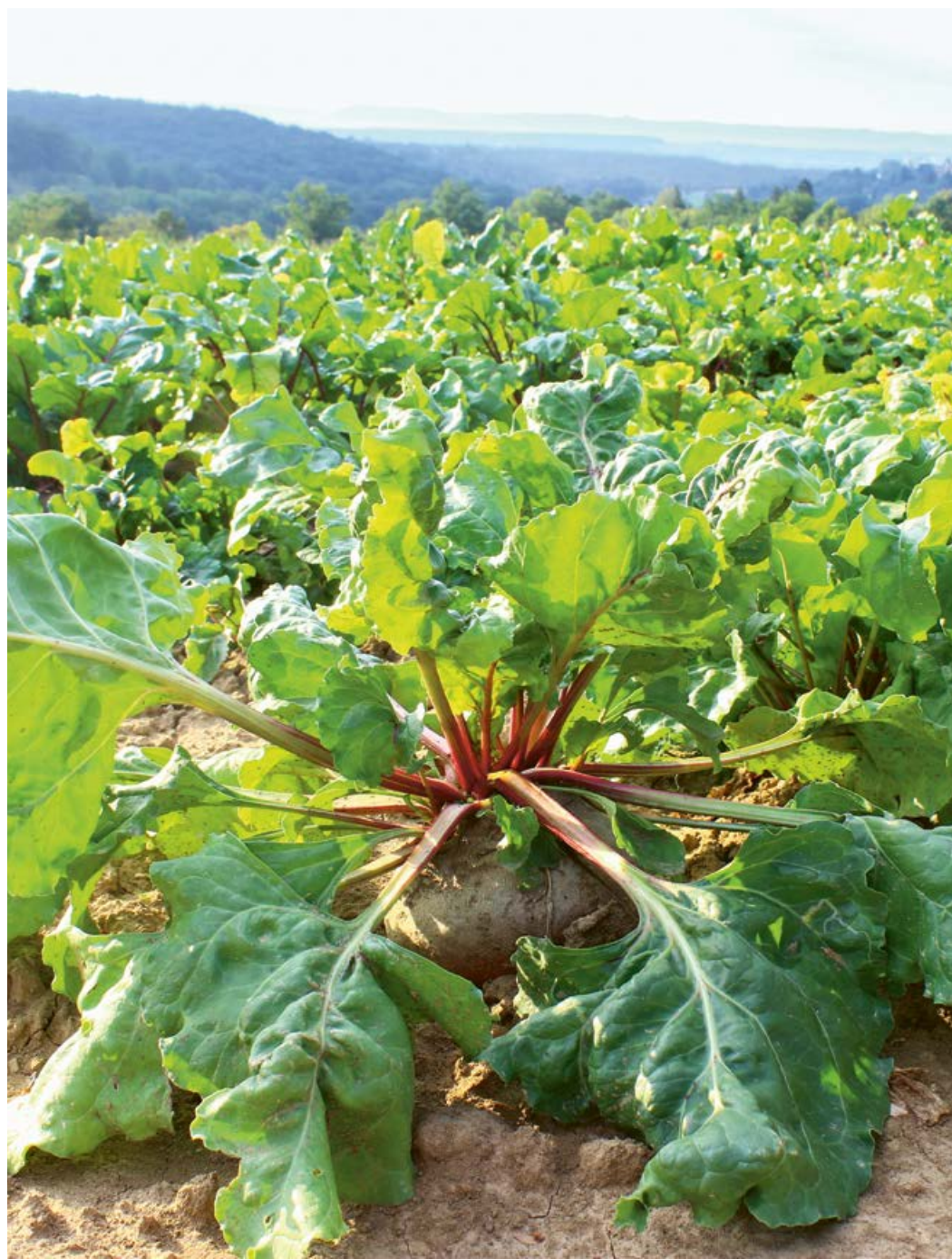


3

La sélection de nouvelles variétés est un processus très complexe. Pouvez-vous nous en expliquer les différentes étapes ?

Pour produire des variétés écologiques/biologiques adaptées à la production écologique/biologique, la sélection écologique/biologique doit être effectuée dans les conditions de l'agriculture écologique/biologique. Et celle-ci doit se concentrer sur l'amélioration de la diversité génétique, la confiance dans la capacité de multiplication naturelle ainsi que sur les performances agronomiques, la résistance aux maladies et l'adaptation aux différentes conditions édaphoclimatiques locales. Toutes les méthodes de multiplication doivent être effectuées dans le cadre d'une gestion écologique/biologique certifiée.

Dans le détail, le processus de sélection se déroule donc en de multiples étapes sur de nombreuses années, jusqu'à l'autorisation finale de la variété. Dans nos recherches, nous avons pris comme base des races locales et des variétés anciennes. Outre la sélection en conditions écologiques, le croisement et la multiplication naturels et le maintien de la résistance des graines, l'examen variétal et l'autorisation, qui peuvent prendre deux à trois ans, ont été cruciaux, à la fin. Si l'on tient compte de ces étapes, il peut s'écouler entre sept et dix ans avant qu'une nouvelle variété de légume puisse être proposée aux agriculteurs.





Cultiver des betteraves rouges nécessite beaucoup d'eau. Toutefois, si les plantes reçoivent trop d'eau, les feuilles se développent davantage que les tubercules. S'il fait trop sec, les tubercules peuvent devenir filandreux.

La fondation Stoll VITA a financé vos travaux de recherche. Grâce à ce soutien, les résultats de vos recherches ont été rendus librement accessibles aux agriculteurs, et non mis exclusivement à la disposition d'un sélectionneur de semences qui finit par les commercialiser. À quel point les résultats de recherches en libre accès sont-ils importants pour l'agriculture biologique ?

L'agriculture biologique favorise la diversité génétique et l'adaptation régionale. L'ouverture, dans le domaine de la recherche, permet par

exemple aux sélectionneurs, aux cultivateurs ou aux associations d'accéder à une large base de connaissances et de développer des variétés qui soient adaptées, selon le lieu, et résilientes face aux facteurs de stress comme la sécheresse ou les maladies. Dans l'agriculture biologique en particulier, de nombreux projets fonctionnent de manière participative, c'est-à-dire en collaboration avec des agriculteurs. Le libre accès aux données et aux connaissances fournissent à ces groupes une base solide pour la prise de décision et un accès égal à la connaissance.



Vous souhaitez en savoir plus sur les projets de recherche de la fondation Stoll VITA ? Scannez le QR code.

Pro Uganda

Vivre dans la dignité, pas à pas

Ce qui va de soi pour la plupart d'entre nous reste un souhait inaccessible, inatteignable pour de nombreuses personnes dans les pays en développement : marcher. Maladies, blessures de guerre et autres accidents : dans des pays comme l'Ouganda, nombreux sont ceux qui subissent des amputations et ne peuvent plus marcher de façon autonome. Les enfants sont alors privés d'accès à l'éducation et les adultes en incapacité de travailler. S'ensuit l'exclusion sociale, dans bien des cas.

C'est là qu'intervient l'association d'utilité publique « Pro Uganda e.V. » : depuis sa création en 2013, son but est d'offrir aux personnes amputées d'Ouganda une nouvelle qualité de vie grâce à une prothèse et de permettre aux

enfants de bénéficier d'orthèses individuelles pour remarcher. Par son travail, l'association aide les personnes à sortir de l'isolement et à retrouver une certaine normalité dans la société.

La fondation Karl Bröcker soutient financièrement Pro Uganda e.V. dans la fourniture d'orthèses aux enfants et aux adolescents. Elle sait que les enfants méritent de pouvoir se défouler, marcher et jouer librement et joyeusement avec des amis de leur âge, sans limites.

L'interview de Karsten Schulz, fondateur et président de Pro Uganda e.V., nous permet d'en savoir plus sur le travail de l'association et d'apprendre comment on peut, avec des moyens relativement simples, apporter une contribution précieuse en faveur de l'inclusion.



1

Les techniques orthopédiques sont sollicitées dans le monde entier. Pourquoi vous focalisez-vous sur l'Ouganda, avec votre association ?

Je parraine des enfants auprès de différentes organisations caritatives ougandaises et j'ai été invité à leur rendre visite. Sur place, j'ai pu me rendre compte personnellement de la situation des personnes atteintes de handicap – ce qui m'a profondément ému. En Ouganda, certains projets permettent de construire des écoles et de creuser des puits. Mais rien ou presque n'était fait pour les handicapés. Ils sont le plus souvent marginalisés, mis à l'écart de la société, personne ne voulant les côtoyer. Ce triste sort m'a beaucoup peiné – c'est pourquoi j'ai fondé Pro Uganda e. V. en 2013.

Les causes expliquant le fort taux d'amputation dans les pays en développement comme l'Ouganda sont multiples. Quelles sont les plus fréquentes ?

Les accidents avec de petites mobylettes – communément appelées « boda boda » – sont l'une des principales causes d'amputation. Après les accidents, on constate parfois un manque de soins médicaux adaptés, d'où la survenue d'infections. Depuis quelque temps, le diabète est aussi devenu un véritable problème.

Malheureusement, les patients n'ont souvent pas d'argent pour se faire soigner ou se faire opérer. Il est donc rare que l'on procède à une opération coûteuse et difficile et que l'on ampute immédiatement. Après une intervention aussi lourde, les patients doivent quitter l'hôpital au bout de trois jours seulement, ce qui complique considérablement le bon suivi des plaies.



2

1 Grâce au travail de Pro Uganda e.V., Ivan a bénéficié de sa première prothèse qui lui permet de remarcher et d'aller à l'école.

2 Une orthèse est un dispositif médical qui influe sur les propriétés structurales et fonctionnelles du système neuromusculaire et squelettique. L'équipe de Pro Uganda e.V. adapte avec précision chaque orthèse aux besoins des petits patients.



1



2

Les enfants atteints de handicaps physiques n'ont que rarement accès à des prothèses et orthèses, en Ouganda. Leur coût, très élevé, dépasse souvent les capacités financières des familles. Quelle aide apportez-vous sur place, avec votre association ?

Aider les enfants physiquement diminués nous tient particulièrement à cœur. Ce sont des innocents, ils ne sont pas responsables de leur handicap. Les fonds collectés nous permettent de financer des opérations, mais aussi des corrections. Nous fabriquons pour eux des prothèses ou orthèses individuelles, personnalisées. En 2017, nous avons ouvert notre propre atelier d'orthopédie en Ouganda où, forts de moyens et de machines modernes, nous pouvons assurer la prise en charge des patients. Depuis son ouverture, nous avons pu aider de très nombreux petits patients, sur place. Avec de nouveaux membres ou grâce à une orthèse, ils peuvent à nouveau jouer, profiter de la vie et aller à l'école.

Un exemple m'a beaucoup marqué, jusqu'à aujourd'hui : celui d'un garçon qui était ravi de pouvoir remarquer parce qu'il pouvait ainsi aller chercher son plateau repas seul, avec ses amis. Il avait un visage rayonnant, la première fois qu'il a porté son plateau, tout seul. Porter un plateau est pour nous un geste normal – une action qui se fait de façon automatique. Pour lui, c'était incroyable ; un pas ô combien important dans son autonomie retrouvée.



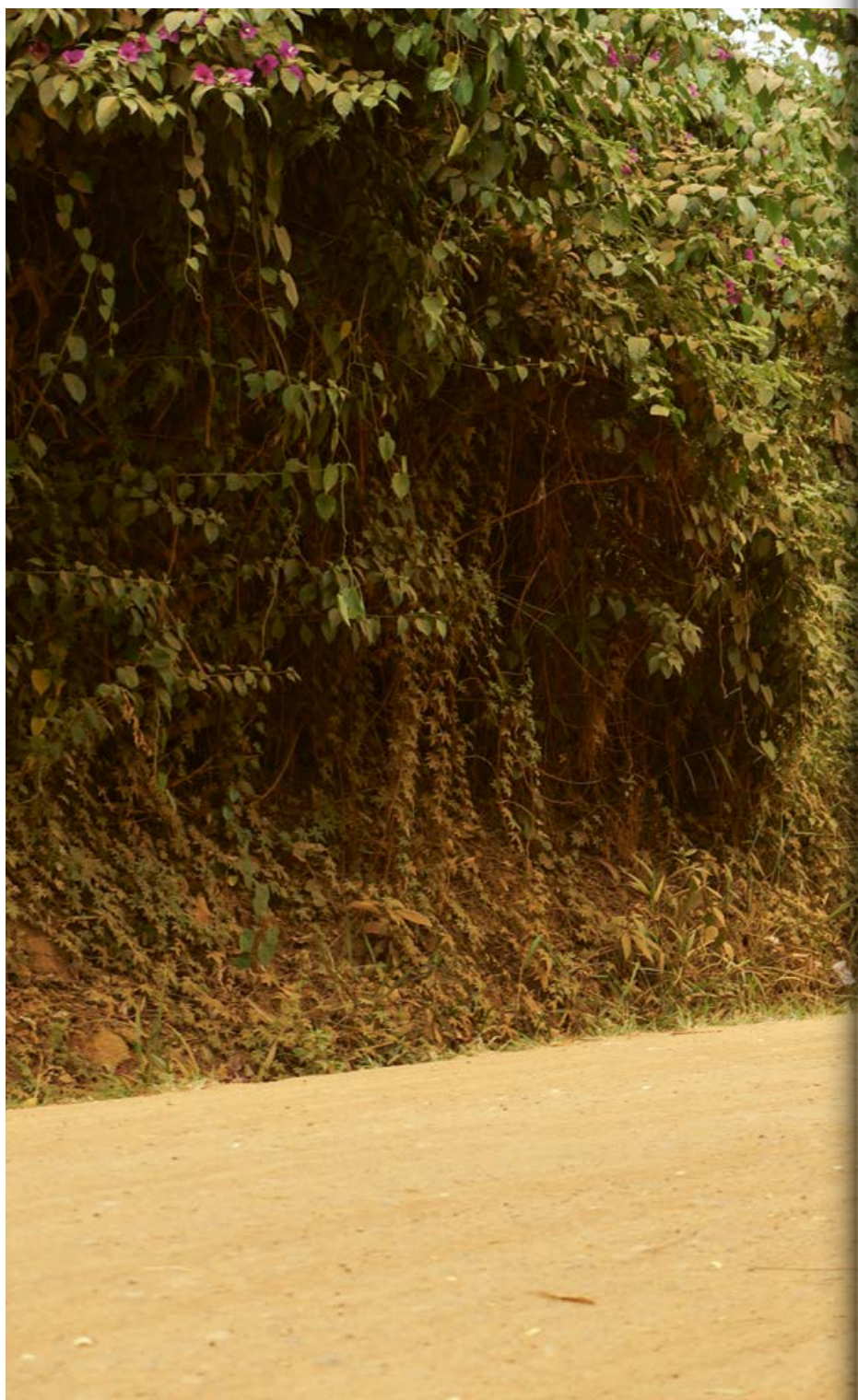
3

1 Les malpositions des pieds sont un problème courant, en Ouganda.

2 Si elles ne sont pas corrigées à temps par des orthèses, ces malpositions peuvent, à terme, empêcher les personnes de marcher.

3 Le soutien apporté par les orthèses permet aux petits patients de recommencer à vivre activement et d'aller à l'école.

Sulaimani a appris l'existence de l'association Pro Uganda par des connaissances, en 2015. Il s'est présenté à l'équipe et à Pâques 2016, Karsten Schulz, fondateur de Pro Uganda e.V., lui a remis une nouvelle prothèse. À l'époque, l'équipe était mobile et fabriquait les prothèses sur place. Il n'y avait alors qu'une seule valise pour ranger les outils et le matériel.





La fondation Karl Bröcker a soutenu financièrement Pro Uganda e.V. pour fournir des orthèses aux enfants et aux adolescents.

Quelles actions avez-vous pu financer, grâce à cet argent ?

Les dons de la fondation Karl Bröcker nous ont permis de fabriquer une orthèse pour environ une centaine d'enfants. Certains d'entre eux avaient été opérés auparavant grâce aux ressources de notre fonds médical. Ils souffraient entre autres de ce qu'on appelle un pied bot. À ce stade, si le développement du pied n'est pas enrayé, ils risquent de ne plus pouvoir marcher à l'âge adulte. Voilà pourquoi il est primordial de pouvoir bénéficier, très tôt, de soins orthopédiques. Aussi : un grand « merci », de tout cœur, pour ce soutien financier !

Une question personnelle, pour finir : y a-t-il une expérience ou une histoire qui vous a durablement marqué et qui vous motive à poursuivre votre travail, au quotidien ?

Oui, une expérience en particulier a changé durablement ma vision des choses. Au début, nous fabriquions des prothèses dans la brousse, à l'aide d'une valise. Notre première patiente,

Stella, avait été poussée dans un feu et le bas de sa jambe était brûlé. Nous lui avons fabriqué une prothèse pour se tenir debout, qui ne permet normalement que de se tenir debout. Mais avec cette prothèse, elle est repartie en marchant. Cette expérience nous a tous motivés.

Stella, toutefois, a finalement dû se faire amputer. Physiquement diminuée, elle a tout de même suivi une formation professionnelle et dirige actuellement son propre salon de coiffure, dans l'est de l'Ouganda.

Aujourd'hui encore, après plus de dix ans, chaque séjour en Ouganda reste très important. Quand on voit ce que tout le travail en Allemagne permet de réaliser sur place – quand des gens sortent de l'atelier avec une prothèse, quand des enfants jouent au foot dans la cour, avec une prothèse ou une orthèse – on ne peut pas imaginer de moments plus heureux. On sait alors pourquoi on fait tout ça.



Vous souhaitez en savoir plus sur le projet ? Scannez le QR code.



En bref

— 4 —

Outre sa collaboration à long terme avec des associations, universités et organismes de formation, la fondation Stoll VITA et la fondation Karl Bröcker mènent également leurs propres projets destinés à rassembler, inspirer et soutenir les personnes. Dans « En bref », nous vous présentons les nouveaux projets prévus par les deux fondations pour 2025/2026.



Réparer... le cœur sur la main – au Repair Café, on bricole, on visse et on coud, ensemble. De quoi redonner de l'éclat à bien des choses.

Les expositions, à la Fondation Stoll VITA, encouragent souvent les visiteurs à participer, comme ici avec l'exposition « Planète santé ».



Réparer au lieu de jeter

La fondation Stoll VITA organise régulièrement des « Repair Cafés ». Il s'agit de rencontres permettant aux visiteurs de faire réparer leurs objets défectueux par des professionnels bénévoles. Appareils électriques, vêtements, meubles, vélos ou jouets – au Repair Café, tous ont droit à une seconde chance. Outre les réparations gratuites, les visiteurs peuvent déguster du café et des gâteaux.

Des expositions passionnantes

Les locaux de la fondation, à Waldshut, accueillent régulièrement des expositions ouvertes au public. Les thèmes abordés sont variés : protection de l'environnement, intelligence artificielle, alimentation et la santé, etc. À partir d'octobre 2025, l'exposition itinérante interactive « L'astronomie pour tous ! » invite les visiteurs à découvrir les concepts fondamentaux de l'astronomie.

Enfants de maternelle, écoliers et autres groupes viennent chaque semaine dans le jardin Stoll VITA pour jardiner ensemble et être au plus près de la nature.



Une oasis de verdure à partager

Le « Jardin Stoll VITA », situé sur l'ancien site de l'usine Sedus Stoll AG, est le résultat d'une mise en valeur des terrains. Une vaste aire de jeux pour enfants et plusieurs parterres surélevés, dédiés au jardinage urbain, en font le « poumon vert » de Waldshut, accessible au public. Les enfants y apprennent également régulièrement le jardinage dans la serre et le jardin scolaire.



Les parrains accompagnent les enfants dans leur quotidien, les aident à apprendre l'allemand et leur permettent de participer à la vie sociale.

Un parrainage pour un nouveau départ

Instaurer la confiance, oublier les soucis du quotidien et vivre en communauté – c'est ce qui anime l'association « IKJA e. V. » qui organise des parrainages de jeunes réfugiés non accompagnés, désorientés dans une nouvelle culture où ils doivent trouver leurs marques. La fondation Karl Bröcker, qui soutient cet important projet depuis longtemps, contribue ainsi à une société plus ouverte et plus solidaire.



La promotion de la lecture porte ses premiers fruits, après seulement quelques semaines – quand lire devient un plaisir !

Lecture : de la frustration à l'envie

En Allemagne, près de dix pour cent des élèves de primaire ne savent pas lire correctement, au terme de la quatrième année scolaire. Souvent à cause d'une mauvaise stratégie d'apprentissage. La fondation Karl Bröcker soutient des initiatives dans deux écoles primaires de Lippstadt pour remédier aux difficultés de lecture, de façon personnalisée. Des formateurs expérimentés identifient les erreurs dans l'approche de la lecture et développent un plan d'apprentissage adapté à chaque enfant.



Étant donné les besoins importants des enfants, dans leur capacité à gérer le quotidien, le projet « Starkmacher » vise avant tout à promouvoir la santé mentale.

Plus forts, pour plus de résilience

La résilience signifie que les enfants apprennent à développer une force intérieure, à gérer les crises et à surmonter les défis. Prendre confiance en soi, savoir résoudre des problèmes et développer une force émotionnelle ne sont que trois paramètres du projet « Starkmacher ». Ce premier projet initié tout spécialement par la fondation Karl Bröcker sera déployé dans différentes écoles maternelles et primaires à partir de 2026.

40
ans

Fondation
Stoll VITA

— 5 —

En 2025, la fondation Stoll VITA fête ses 40 ans d'existence. Tout commença par une vision claire des fondateurs. Aujourd'hui, l'institution impulse une dynamique durable au service du bien commun à travers des projets variés dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la recherche, sans oublier la protection de la nature et de l'environnement. Retour sur quatre décennies d'actions caritatives efficaces.

1985 – 1995

Des débuts... porteurs

Le 8 mars 1985, Christof et Emma Stoll créent la Fondation Stoll VITA à Waldshut. Leur objectif est de promouvoir la recherche scientifique, la santé publique, l'éducation ainsi que la protection de la nature et de l'environnement. Au cours des années suivantes, des conférences, projets et autres séminaires réguliers viennent appuyer les objectifs de la fondation. Le livre de recettes « Plats complets et sains de la cuisine Sedus », publié par la fondation, est très populaire et plusieurs fois réédité.

En 1989, la fondation Stoll VITA a acquis la ferme « Flachshof » à Jestetten et l'a confiée à un fermier dans le cadre du projet le plus ambitieux de la fondation à ce jour. Il sert avant tout à promouvoir et à étudier les pratiques agricoles écologiques. La culture expérimentale de plantes médicinales, d'oléagineux et de protéagineux ainsi que d'anciennes variétés de céréales est également encouragée. Les travaux réalisés à la Flachshof sont ainsi devenus la base de nombreux mémoires et thèses dans le domaine de l'agroécologie.

« Préserver la santé de la nature,
c'est aussi préserver la santé des
êtres humains. »

Christof Stoll

« L'important, pour lui, a toujours été que l'entreprise fonctionne bien grâce au travail de personnes heureuses. L'une de ses phrases clés était : « Si vous êtes malade, vous n'aimez pas travailler et vous ne travaillez pas bien. » »

Emma Stoll

Le champ d'action s'élargit

Les visites guidées et les événements organisés à la Flachshof sur le thème de l'agriculture biologique sont restées au coeur des activités de la fondation. Compte tenu des bons résultats de Sedus Stoll AG, les financements et les projets propres de la fondation ne sont désormais plus limités au canton de Waldshut : ils s'étendent de plus en plus à l'ensemble du territoire allemand. Citons, à cet égard, la coopération à long terme sur des projets conduits avec des établissements publics et universitaires ainsi qu'avec des associations opérant dans tout le pays.

1995 –
2005





Changements au service du bien commun

En 2005, la fondation se décide à vendre la Flachshof : avec ses 34 hectares et des conditions naturelles partiellement défavorables, elle est trop petite pour être exploitée durablement et avec succès par un locataire.

« L'écologie et l'économie ne s'opposent pas, ce sont deux piliers essentiels d'un ensemble. »

Christof Stoll

En 2008, la fondation Stoll VITA fait l'acquisition du siège historique de l'entreprise Christof Stoll KG, à Waldshut, auprès de Sedus Stoll AG. Suite à la démolition de bâtiments et à la renaturation des espaces libres, le site contribue durablement à l'amélioration du climat urbain de Waldshut. La zone du jardin, accessible au public, est un espace de nature et de détente dont les habitants peuvent profiter au quotidien. Sur son nouveau site, la fondation organise des événements variés en lien avec les objectifs qu'elle poursuit, tels que des expositions, des conférences et des manifestations culturelles. En outre, elle met aussi ses locaux à la disposition d'associations et d'organisations d'utilité publique.

2005 –
2015

2015 – 2025

Engagement en faveur des plus jeunes

La transformation de l'ancienne maison des fondateurs, Christof et Emma Stoll, à Waldshut, en « Kinder Villa Stoll » marque une nouvelle étape dans l'histoire de la fondation Stoll VITA. Fruit de nombreux efforts, ce travail difficile a permis d'y installer, en 2019, une crèche privée, gérée par un organisme d'utilité publique. Celle-ci donne une nouvelle vie à ce vénérable bâtiment. L'engagement de la fondation en faveur des enfants s'exprime également à travers la « Kinder-Lebens-Lauf », organisée par l'association allemande Kinderhospiz e.V., qui a fait étape à Waldshut en 2022.

« La meilleure façon de rester en bonne santé, tout au long de sa vie, est de montrer aux enfants que dans leur assiette : ce qui est sain est délicieux. »

Emma Stoll

Notre boussole : des fondations propriétaires

La structure particulière de Sedus Stoll AG – détenue par la fondation Stoll VITA et la fondation Karl Bröcker – est synonyme de valeurs qui sont une véritable boussole pour l'entreprise et ses marques Sedus, S³ Advice et Klöber. Le fait que le groupe soit détenu par des fondations permet une gestion durable, favorise une stabilité à long terme et garantit que notre réussite commerciale serve l'intérêt général.

Stoll VITA Stiftung

– Waldshut-Tiengen –



KARL BRÖCKER STIFTUNG
ZUKUNFT FÜR KINDER

– Lippstadt –

Groupe Sedus Stoll

– Dogern –

sedus

– Dogern/Geseke –



– Dogern –

KLÖBER
the art of sitting

– Owingen –

Sedus conçoit et aménage des environnements de travail dans une approche globale ; de véritables univers où les personnes peuvent s'épanouir, trouver du sens à leur travail et s'épanouir. En tant que fournisseur de solutions complètes dédiées aux bureaux et workcafés, Sedus symbolise la qualité, le design et la durabilité – avec à son actif : un véritable sens des responsabilités.

S³ Advice propose des solutions intelligentes fondées sur les données qui aident les entreprises à concevoir et aménager des environnements de travail efficaces, axés sur l'utilisateur et tournés vers l'avenir. Par ses conseils stratégiques, le recours à des capteurs et l'analyse, S³ Advice apporte une valeur ajoutée mesurable dans la conception d'environnements hybrides.

Depuis 1935, Klöber – société fondée par Margarete Klöber – concentre ses activités sur les sièges et fauteuils de haute qualité, au bord du lac de Constance. Son leit-motiv : « the art of sitting » avec la création de modèles ergonomiques et esthétiques destinés à meubler espaces de travail, maisons et lieux publics.

Mentions légales

Éditeur

Sedus Stoll AG, Christof-Stoll-Straße 1, 79804 Dogern / Allemagne

Concept

Bernadette Trepte, real communications

Gestion de projet

Bernadette Trepte, real communications

Textes

Annika Lacher & Bernadette Trepte

Mise en page & graphisme

Romy Büchner, Visuelle Kommunikation

Remarques importantes

Les droits d'auteur, dans leur ensemble, comme les marques, brevets, propriétés artistiques et autres copyrights sont protégés. Toute reproduction de contenus de ce magazine doit faire l'objet d'une autorisation écrite préalable. Les écarts de couleur sont dus aux techniques d'impression. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs de contenu.

Droits d'auteur (photos)

Sedus Stoll AG : p. 8/9, p. 12/13 ; fondation Stoll VITA : p. 31, p. 70/71, p. 78/79 ;
Fondation Karl Bröcker : p. 24, p. 72/73 ; Straßenkinder e. V. : p. 40 – 46;
Dr. Khadijeh (Sara) Yasaminshirazi, Universität Hohenheim : p. 50 – 57;
Pro Uganda e. V. : p. 60 – 67

Copyright

2025 by Sedus Stoll AG, D-79804 Dogern

Sedus Stoll AG
Christof-Stoll-Straße 1
79804 Dogern
Allemagne
Tél. : +49 7751 84-0
info@sedus.com
www.sedus.com

